

## EN BREF

ATHLÉTISME  
Record espoirs  
pour Rüfenacht

Engagé vendredi dernier au meeting de Coblenz en Allemagne, Rolf Rüfenacht en a profité pour améliorer son record fribourgeois espoirs du 5000 m. Classé 13<sup>e</sup> en 14'29"44, l'athlète du CA Marly a fait largement mieux que les 14'36"40 réalisées une année plus tôt à Mannheim. Egalement en lice à Coblenz, Stephen Stähli (TV Bösing) s'est classé 12<sup>e</sup> en 14'29"33. SL

Kolly vainqueur  
en Allemagne

Concourant samedi dans le Paralympic Challenge à Duderstadt en Allemagne, Urs Kolly s'est imposé à la longueur avec un saut à 6 m 08. Dans sa catégorie des amputés sous le genou, l'athlète du TSV Guin a encore pris la 3<sup>e</sup> place au disque avec un jet à 41 m 74. Il s'agit de deux bons résultats si l'on tient compte des conditions difficiles (froid, pluie et vent contraire) dans lesquelles s'est déroulée la réunion. SL

TENNIS DE TABLE  
Vevey dit non aux  
Fribourgeois

Estavayer-le-Lac 1 a échoué dans sa conquête de la Coupe AVVF des séries D. Jean-Pierre Burri et Claude Ruttimann se sont en effet inclinés 3-0 en finale contre Vevey 3. Même constat pour Rossens 2, composé de Stéphane et Damien Blanc, qui a dû s'avouer vaincu en finale des séries E, non sans avoir donné du fil à retordre à Vevey 5 (3-2). Vevey fut encore le théâtre d'une dernière mésaventure fribourgeoise. Celle de Marly, qui disputait en début de semaine un match – couperet – de promotion en première ligue. De miracle, il n'y a pas eu, puisque Christophe Skultety, Cédric Berset et Jérôme Besson ont perdu 6-4 face à la redoutable équipe de Lausanne. PS

SUPERCROSS  
L'ouverture de la  
saison est reportée

Initialement prévue ce week-end à Autigny, l'ouverture du championnat de Suisse de supercross est reportée aux 10 et 11 juin à Genève-Séznegnin. Après avoir quitté la zone industrielle En Raboud à Romont, le MC Glânois avait trouvé un terrain à Autigny. Il avait reçu le feu vert des autorités communales et préfectorales. C'était compter sans l'opposition de quelques privés. Les organisateurs ne désarment pas: ils ont arrêté une nouvelle date, le 1<sup>er</sup> août. Quant au lieu, il reste à définir. GL

## À LA TV

## MERCREDI

## TSR2

20 h Passion Sport: 1994, la Suisse et la Coupe du monde

## EUROSPORT

14 h 30 Cyclisme. Giro, 16<sup>e</sup> étape  
20 h 30 Football. Finale du festival espoirs

## JEUDI

## EUROSPORT

10 h 45 Automobilisme. Essais libres du GP de F1 de Monaco  
12 h Football. Match amical Australie-Grèce  
15 h Cyclisme. Giro, 17<sup>e</sup> étape

## Papaux: «Casser la baraque»

CHAMPIONNATS D'EUROPE • David Papaux jouera une bonne partie de sa saison vendredi à Tampere (Finlande). Le judoka fribourgeois vise une place dans les cinq.



David Papaux (en sombre) a fait des progrès continus et la 5<sup>e</sup> place est un objectif raisonnable. ALAIN WICHT

## VINCENT CHOBAZ

La semaine dernière à Macolin, en stage avec l'équipe de Suisse, David Papaux allait droit au but: «Ces championnats d'Europe, c'est le principal objectif de ma saison. J'ai terminé à la septième place l'an dernier et je dois faire mieux. Ce qui signifie finir dans les cinq (ndlr: il n'y a pas de sixième place en judo). J'aimerais bien m'offrir une petite médaille pour mon anniversaire, qui tombe le lendemain du tournoi.» Il aura fort à faire en Finlande. Tous les «cracks» seront présents dans une catégorie (-73 kg) où les championnats d'Europe ressemblent à s'y méprendre à des joutes mondiales. Les six premiers des Mondiaux du Caire en 2005 – où Papaux a décroché la neuvième place – étaient des combattants européens.

Vendredi à Tampere, le judoka fribourgeois joue gros. Abonné aux places d'honneur en Coupe du monde cette année, il n'est cependant jamais parvenu à monter sur un podium. Il faudra encore élever son niveau s'il veut prétendre chahouiller les meilleurs. «En me classant régulièrement autour de la

10<sup>e</sup> place dans les tournois Coupe du monde, j'ai pris de l'assurance. Je n'ai pas été contraint de me battre jusqu'au dernier instant pour obtenir ma qualification pour Tampere. C'est positif. Par contre, le fait de ne pas avoir fait de podium ajoute un peu à la pression. Toute ma préparation a été basée sur ce tournoi, sur un jour. C'est là que je dois casser la baraque. Maintenant, rien ne sert de trop y penser. En judo, quand tu montes sur le tatami, peu importe ce qui s'est passé avant. La marque des grands champions, c'est d'être prêt le jour J. On verra», observe David Papaux.

## Travail de fond

Dans quel état de forme le pensionnaire du JC Fribourg arrive-t-il en Finlande? «Après ma septième place à Moscou, j'ai participé à deux stages, en Russie et Tchéquie. J'ai poursuivi à Fribourg avec mon entraîneur Jean-Claude Spielmann avant de rejoindre Macolin et l'équipe de Suisse. C'est l'entraîneur national Leo Held qui nous prend en main. J'ai eu droit à une grosse masse d'entraînement ces derniers mois,

un travail de fond, parfois aux dépens de l'explosivité. De manière générale, je me sens plus fort que l'an dernier», ajoute Papaux.

## Bonne collaboration

Les rapports entre la Fédération suisse de judo et le protégé de Jean-Claude Spielmann n'ont pas toujours été au beau fixe. On se souvient que l'an dernier, David Papaux avait appris dans la presse que les frais de son déplacement au Caire pour les championnats du monde étaient à sa charge. «Cette fois, je dois de nouveau payer mon voyage. Il me sera remboursé si je finis dans les cinq. Mais c'est «réglo». Les règles du jeu avaient été définies par avance. Il fallait faire un podium en Coupe du monde pour se faire payer les frais.»

Professionnel, David Papaux reste un cas à part. Une majorité des membres du cadre national s'entraînent à l'année à Macolin sous les ordres de Leo Held. Lui, a opté pour Fribourg et Jean-Claude Spielmann. «C'est dans cet environnement que je me sens le mieux. C'est également pour des raisons financières que j'ai fait ce choix.»

Le ménage à trois Papaux-Spielmann-Held aurait-il trouvé son rythme de croisière. «Jean-Claude et Leo s'échange toutes les informations nécessaires. Lorsque je passe du temps avec l'un d'entre eux, il envoie son rapport au second. Tout le monde tire à la même corde. C'est la première année que la collaboration fonctionne aussi bien.»

L'entraîneur national Leo Held abonde, avec quelques bémols. «Travailler au quotidien avec un judoka est tellement important. Le reste n'est que cosmétique. David participe aux stages de l'équipe nationale, ce qui me permet de le voir quelques semaines par année. Nous formons une équipe à trois et la collaboration est bonne. Cette année, il n'a pas fait de podium. Selon David et son coach, ces résultats sont liés au fait d'avoir privilégié le travail de fond. J'accepte cette explication. Mais je veux des résultats. Quand on fait du judo en professionnel, c'est pour gagner des médailles. Papaux a fait des progrès continus ces dernières années et participe à ses troisièmes européens. La cinquième place est un objectif raisonnable.» I

## Aschwanden vise la passe de trois

Sergei Aschwanden visera la plus haute marche du podium à Tampere. Champion d'Europe en 2000 et 2003, il tentera de ramener une nouvelle médaille d'or dans la catégorie des -81 kg. L'année a bien débuté pour Aschwanden, qui s'est notamment imposé à Moscou. A 30 ans, le judoka vaudois fait preuve de confiance. «La concurrence interne avec Micha Egger (autre qualifié pour la compétition) a été positive pour moi. J'ai pu m'habituer à la pression dès la phase de préparation». L'entraîneur national Leo Held est d'avis que son poulain s'est endurci, tant physiquement que mentalement. «Au printemps, Sergei a remporté tous les combats qui se sont terminés en prolongations», se réjouit-il.

La Biennoise Lena Göldi ambitionne aussi de grimper sur le podium. Mais elle manque encore de constance après sa blessure des JO d'Athènes. «La première moitié de la saison m'a montré que je pouvais battre n'importe quelle adversaire.» Mais

depuis quelques mois, ses résultats sont plus inquiétants.

**Au total, la délégation suisse** compte six judokas, trois filles et trois garçons. «C'est une petite équipe, mais une équipe de qualité. J'ai un bon sentiment. L'objectif est de ramener 1 à 2 médailles, et 1 à 2 diplômes (7 premiers rangs)», glisse Leo Held. VIC/SI

## CADRE ET PROGRAMME

**Tampere (Fin).** Championnat d'Europe de vendredi à dimanche. **La sélection suisse. Messieurs.** Moins de 73 kg: David Papaux (25 ans/Fribourg). Moins de 81 kg: Sergei Aschwanden (30/Macolin). Moins de 90 kg: Micha Egger (25/Wetzikon). **Dames.** Moins de 52 kg: Esther Durtschi (Munich). Moins de 57 kg: Lena Göldi (27/Macolin). Moins de 63 kg: Juliane Robra (23/Macolin). **Programme.** Vendredi 26. Messieurs: 60 kg, 66 kg, 73 kg (avec Papaux). Dames: 48 kg, 52 kg (Durtschi). Samedi 27 mai. Messieurs: 81 kg (Aschwanden), 90 kg (Egger). Dames: 57 kg (Göldi), 63 kg (Robra). Dimanche 28 mai. Messieurs: moins de 100 kg, plus de 100 kg. Dames: 70 kg, 78 kg, plus de 78 kg.

## Avec un logiciel Dartfish

A Macolin, David Papaux ne traîne pas longtemps à la cafétéria. «Le soir, tous les menus sont végétariens. Me faire ça à moi, fils de boucher», rigole le judoka. «Je mets à profit mon temps libre pour étudier mes adversaires. En tournoi, mon frère Simon filme le plus de combats possible. On trouve également des DVD des principales compétitions. Je traite ensuite les images avec un logiciel que Dartfish m'a mis à disposition. Comment ça marche? Je coupe les séquences intéressantes pour les décortiquer: mesurer l'angle des jambes, la trajectoire de l'épaule ou de la main, les ouvertures, les mouvements techniques spécifiques, etc. Je peux ainsi me faire une idée des principales caractéristiques des uns et des autres. L'objectif est double: ne pas être surpris, et trouver des failles. J'y vois un autre avantage. Ça t'aide à entrer dans une compétition. Devant ton écran, tu t'imagines face à tel ou tel judoka, tu bouges. Parfois, avant une grosse échéance, je suis tellement «dedans» que je me réveille la nuit en train de combattre contre des adversaires fantômes». VIC